

d'espace, on peut compter qu'ils s'engraissent bien et profiteront sous tous les rapports.

Si l'on élève les chevaux pour la vente, on doit leur consacrer les herbages les plus riches, et même leur donner chaque jour un peu de grain; les achats préférant les chevaux qui ont de l'embonpoint, les paient relativement plus cher.

Juments et poulains.—Le plus souvent les juments pleines ne sont pas soignées avec toute l'attention convenable. On les fait travailler, la plupart du temps, sans s'inquiéter de leur état.

Cette façon d'agir manque évidemment de prévoyance, de calcul et même de raison. Au lieu de procéder ainsi, on devrait les laisser reposer lorsque la gestation approche de son terme, et, si la saison le permet, il faut y suppléer par une portion quotidienne de grain.

En parlant du jeune poulain, M. Youatt s'exprime dans les termes suivants :

“L'époque de la paturition et les premiers temps qui la suivent ont une importance capitale aussi bien pour le nouveau-né que pour la mère; si une économie mal entendue vient alors contrarier le développement du jeune sujet, les formes grêles de l'animal, son peu de vigueur et de résistance à la fatigue viendront démontrer à l'éleveur l'erreur de calcul dans laquelle il est tombé.”

Il est inutile de commenter ces réflexions: l'autorité du nom invoqué suffirait à leur donner tout le poids qu'elles méritent, si l'expérience ne les avait justifiées en maintes circonstances pour tout observateur qui a voulu découvrir la vérité.

Six semaines environ après le part, on peut faire travailler légèrement la jument; toutefois, cela ne laisse pas d'exercer une mauvaise influence sur le poulain, quand même la nourriture serait excellente.

On ne mettra ensemble, autant qu'il sera possible, dans les pâturages, que des poulains du même âge. On les séparera dès qu'on s'apercevra qu'ils sentent leur sexe. Alors on les attachera; mais pour les y accoutumer, on leur mettra, quelques jours auparavant, le licol seul et sans longe. Ils exigent d'être surveillés dans les premiers temps qu'ils sont attachés, parce qu'ils se tourmentent beaucoup et qu'ils peuvent se tuer ou s'estropier par suite des efforts qu'ils font pour se mettre en liberté.

Pour aider, autant que possible, au développement normal du jeune cheval, on doit faire paître la jument pendant l'été sur des pâturages ordinaires, et quelque temps avant le sevrage; on doit lui donner chaque jour une portion de grain; le poulain se hasarde alors à prendre sa part, en sorte que, après le sevrage, on continue à lui en donner; cette nourriture lui est alors très-favorable et compense la perte du lait maternel. On peut ensuite le mettre sur le regain, jusqu'au temps de la stabulation.

Quoique les chevaux nourris au vert ne soient pas beaucoup à térés, cependant ils ont besoin de boire de temps en temps: il est donc nécessaire qu'il y ait dans leurs pâturages quelques pièces d'eau où ils puissent se désalterer et même se baigner: ce bain augmente la vigueur et la souplesse des membres et entretient la santé. L'eau courante est bien préférable.

Dans le cas où l'on a à se servir souvent de ses chevaux, il est indispensable d'avoir à portée un enclos

où ils puissent passer la plus grande partie de la journée en liberté, et s'y livrer à tous les mouvements possibles.

Le plus grand nombre de chevaux de prix en Angleterre est élevé à l'écurie, et on a assez généralement reconnu que, dans cette manière d'élever les chevaux, ils étaient moins sujets à la gourme et à d'autres maladies contagieuses, qui font quelquefois de grands ravages dans les pâtures.

On peut bien élever des chevaux partout et sur tous les terrains, excepté sur ceux qui sont trop humides ou inondés; il ne s'agit que d'avoir de l'intelligence, du soin et des sources où l'on puisse puiser de bons principes.

En général, ce sont les plantes des plaines que le cheval préfère; il maigrit, et quelquefois même périt en peu de temps dans les pâturages marécageux.

Manière de faire essaimer les abeilles.

Voici la manière de vous y prendre pour faire essaimer vos abeilles. Dans le moment que commencent à sortir les premiers essaims, vous remarquerez les mères ruches d'où vous aurez eu ces premiers essaims.

Afin que vous puissiez prendre des couvains dans la mère ruche qui vient de faire un essaim secondaire, je vous engage à le faire aussitôt que vous aurez puisé votre essaim, ou le plus tôt que vous pourrez, mais le même jour. Quand elles n'ont plus la volonté de sortir, les abeilles se mettent en confusion après la mère et la font succomber par leur aiguillon; elles brisent les alvéoles maternels, à quel âge qu'ils soient, pour les porter dehors de la ruche. Dans le cas où vous auriez des ruches bien fortes et que vous désiriez avancer les essaims de 8 jours, vous pourriez prendre des couvains à la mère ruche qui fait son premier essaim; il vous est facile de reconnaître le couvain de mères, vous le voyez dans la capote ou dans la ruche toujours tournée la tête en bas; vous le trouvez quelquefois à peu près trois pouces de profondeur, et d'autres qui sont dans le dessus de la ruche. Si vous ôtez des couvains dans une ruche qui fait son premier essaim, dans le cas où vous ne verriez que 2 couvains, il ne faudrait pas les ôter, car vous lui ôteriez la volonté de sortir une seconde fois, mais si vous en voyez 5, vous pouvez en ôter 3.

Quand viendra le temps où les abeilles essaieront, procurez vous des épines noires ou blanches que vous coupez avec le sécateur, on leur laissant un bon taton. Voici la manière de poser votre couvain de mères: vous le poserez dans la capote; si votre capote se trouve embarrassée d'ouvrages qui vous gênent, vous mettrez une seconde capote sur la première et vous poserez vos couvains dessous, près du trou de la bonde; si vous êtes gêné et qu'il n'y ait pas assez de hauteur, vous le couvrez avec une écuelle ou un bol. Je vous recommande de toujours faire sortir les ruches les plus fortes les premières, leur saison peut passer si vous ne vous y prenez pas à temps. Dans les ruches fortes qui sont bien en barbe depuis longtemps, vous pouvez mettre votre couvain sur le devant de la ruche près de l'ouverture; attachez-le avec deux pointes d'épines, la tête en bas; là, vous pourrez voir votre couvain tous les jours en détournant un peu les abeilles. Vous aurez soin de remarquer ces ruches, ayant soin